

Citation style

Labarre, Guy: Rezension über: Nathan Badoud, Le temps de Rhodes. Une chronologie des inscriptions de la cité fondée sur l'étude de ses institutions, München: C.H. Beck, 2015, in: Museum Helveticum, 73(2016), 2, S. 241, DOI: 10.21245/rec.ant.87657094



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Nathan Badoud: Le temps de Rhodes. Une chronologie des inscriptions de la cité fondée sur l'étude de ses institutions. Vestigia. Beiträge zur alten Geschichte 63. C.H. Beck, Munich, 2015. 542 p. 148 ill.

Dans cet ouvrage, Nathan Badoud pose les bases d'une nouvelle chronologie à partir d'une épigraphie dont la particularité est d'être composée abondamment de catalogues qui ne prennent sens qu'à la lumière de la date qui leur est attribuée. Sur quelques 5000 inscriptions, il fixe celle de plus d'un millier d'entre elles (tableau p. 205–246). Pour y parvenir, l'enquête est méticuleuse, le raisonnement rigoureux. Dans un 1^{er} chapitre, il reconstitue le calendrier de la cité fondé sur une année éponymique héritée des anciennes cités, Lindos, Ialysos, Camiros, et d'une année civile instaurée au moment du synœcisme de 407. Il réduit à néant les hypothèses de réformes et montre que ce calendrier est resté en vigueur jusqu'au III^e s. p. C. (I). Les autres chapitres sont consacrés à la révision de la chronologie: celle des magistrats nommés dans les catalogues des prêtres d'Athana Lindia avec l'ajout d'un 8^e fragment et la modification de la datation de 6 d'entre eux (II); de la souscription destinée à restituer la parure et les vases d'Athana, dont la date est fixée en 304 à l'issue du siège de Démétrios, et d'un décret honorant 33 délégués consécutif à l'intégration de la Pérée, daté non plus de 325, mais au moment du retrait des troupes du Poliorcète (III); du catalogue des prêtres de Poséidon Hippios, dont la chronologie est abaissée de 10 ans, suite à la réforme du sacerdoce qu'il faut situer désormais en 315 (IV); de catalogues camiriens nommant des prêtres, des damiurges, des *archieristai*, dont la chronologie est fixée (V); de catalogues de prêtres et de prophètes indiquant des fêtes, ce qui permet d'établir leur périodicité et de préciser la fonction de ces magistrats, et de la liste des *presbuteroi*, datée de 80, en liaison avec les *Rhomaia* célébrant la victoire sur Mithridate et l'octroi de territoires aux Rhodiens (VI). Dans ce chapitre, l'auteur définit la fonction des prophètes qui étaient des suppléants du prêtre d'Halios (exit l'oracle d'Apollon). Le chapitre suivant reconstitue le système embolismique grâce à l'étude des fêtes des *Dipanamia* qui se déroulaient pendant le mois intercalaire et grâce à la chronologie des timbres amphoriques (VII). Ces derniers sont également utilisés avec les inscriptions dans le dernier chapitre pour établir la chronologie des prêtres d'Halios, les magistrats éponymes de Rhodes. Plus de 1500 Rhodiens sont donc situés dans cette nouvelle échelle du temps. L'ouvrage est composé de plusieurs annexes sur le développement du système de l'adoption qui jouait un rôle important dans la captation d'un héritage matériel et symbolique, sur la chronologie des éponymes (tableau p. 250–267 auquel s'ajoute une liste des prêtres d'Halios), sur les signatures de sculpteurs dont la liste est renouvelée. Une dernière dresse les *stemmata* de 14 familles établies dans la cité. L'ouvrage se termine par un catalogue de 72 inscriptions (p. 305–453), des références bibliographiques et un index fourni. Les problèmes soulevés par cette documentation difficile sont résolus avec logique et sont exposés avec une grande clarté. La synthèse présentée p. 201–202 est limpide. L'auteur livre avec cette étude admirable un socle solide sur lequel les études rhodiennes vont pouvoir s'appuyer. Guy Labarre

Claire Le Feuvre: Ὀμηρος δόσγωνστος. Réinterprétations de termes homériques en grec archaïque et classique. Hautes études du monde gréco-romain 53. Droz, Genève 2015. X, 805 p.

In seiner wegweisenden Studie *Homerische Wörter* (Basel 1950) hat M. Leumann seinerzeit exemplarisch gezeigt, welchen formalen und semantischen Wandlungsprozessen der Wortschatz des frühgriechischen Epos unterworfen ist. Mit dem vorliegenden Buch beschreitet C. Le Feuvre (L.) diesen Weg weiter, wobei auch sie sowohl Wörtern Aufmerksamkeit schenkt, die inhaltlich neu besetzt werden, ohne dass die Form modifiziert würde, als auch solchen, bei denen die dichterische Tradition wortintern oder über die Wortgrenze hinweg Änderungen am Wortkörper vornimmt. Stärker als bei Leumann wird hier freilich das literarische Fortleben solcher Lexeme untersucht und in einigen Fällen betont, die Umwertung bzw. äusserliche Anpassung sei überhaupt erst für die nachhomerische Zeit anzusetzen. Durch den umsichtigen Rückgriff auf die antike Homerdeutung wird dabei sogar gelegentlich sichtbar, wie die unkritische Weitergabe zwar allgemein akzeptierter, aber morphologisch oder semantisch gleichwohl unhaltbarer Worterklärungen zur Nichtbeachtung schon in der Antike erwogener und eigentlich besserer Alternativen beigetragen hat. L.s zentrales Anliegen ist es indessen, den homerischen Text aus sich selbst heraus zu erklären, ohne sich von späteren